

Unbekannt an August Wilhelm von Schlegel
Paris, [ca. 1827]

<i>Anmerkung</i>	Datum erschlossen. - Datierung durch Erscheinen der „Indischen Bibliothek“ 1827.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Indische Bibliothek. Eine Zeitschrift. Hg. v. August Wilhelm von Schlegel. Bd. 2. Bonn 1827, S. 186-189.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/letters/view/8096 .

Monsieur,

L'annonce contenue dans le 3^e cahier de la Bibliothèque Indienne a excité le plus vif intérêt parmi les académiciens. On attend avec impatience la publication de Votre **Etymologicum Novum**. Dans l'intervalle Vous permettez p. 275 à Vos amis de Vous communiquer leurs observations, et nous allons faire usage de cette permission. En premier lieu il nous semble que Vous n'êtes pas encore assez d'accord avec Vous-même sur la grande et essentielle question, de savoir: „Si toutes les langues ne sont qu'une langue, c'est à dire, des émanations, des dialectes d'une seule langue primitive (qui, selon **H. Grotius**, serait partout et nulle part) ou non. – P. 281, *nullis machinis* etc., Vous Vous déclarez formellement contre cette opinion: mais p. 277 Vous admettez *primaevam mortalium linguam, ceterarum matrem communem*, et p. 291 Vous nous donnez l'idée de *fons et rivuli*, qui, moyennant une petite extension du *mutatur hominum sermo* p. 288, des *vocabula detorta* p. 283, et des *inventa a lege naturae non pendentia* p. 287, pourrait bien nous conduire à une mère commune, malgré l'insuffisance des machines de la page 281. Peut-être trouverez Vous à-propos de mitiger un peu ce dernier passage: le *nullis* ne serait-il pas trop peremptoire? Si, comme Vous croyez, notre âge ne possède pas les machines requises, un âge postérieur peut se les procurer.

Vous dites p.284, *quo doctior est linguae alicuius grammatica, eo sincerior est existimanda (scil. lingua)*. Joindre *doctus et sincerus* n'est pas commun: on les opposerait plutôt, par la raison qu'on n'aimerait pas joindre *rudis et corruptus*. Vous avez senti cela p. 294, où vous opposez *simplex et subtilis*. Or si *simplex* marche avec *sincerus*, *doctus* sera forcé de marcher avec *subtilis*; mais la subtilité ne peut guère être la marque distinctive de la sincérité ou pureté.

Nous ne signons pas ces remarques. Si vous les approuvez, le nom devient superflu. Si vous les désapprouvez un nom ne changera rien à votre détermination.

Recevez, Monsieur, l'assurance d'une considération très-distinguée.

Theses.

1.
Lingua est una.
2.
Huius sunt, quae vocantur linguae, dialecti.
3.
Variantur vocum formae, non variatur essentia.
4.
Hanc essentiam continent radices, quae constant
5.
elementis, quae fuere ab initio, et
6.
physiologice demonstrari queunt.
7.
Dialectorum indo est analogia universalis, ac gentilitia.
8.
Illa sequenda in rebus linguae, haec in rebus ethnologiae.
9.
Grammaticae non negligendae, sed lexicis postponendae.
10.
Lingua ubique penetrat.
11.
Sine lingua philosophia, immo artes claudicant.
12.
Qui linguam tenet, fundamentum tenet scientiarum.